

CESSEZ Productions

PIERRE AUCAIGNE

UN ARTISTE INIMITABLE

Le Dossier de presse



LES SPECTATEURS

Qu'on vous qualifie de déjanté... Vos personnages le sont indubitablement. Mais la normalité, si tant est qu'elle existe, est si ennuyeuse. Personnellement, je vous trouve une grande maîtrise de l'art de la clownerie, et Dieu sait qu'il est difficile d'être un bon clown sans nez rouge, costume et sciure. Et vous, Pierre, vous êtes notre clown moderne fascinant, attachant, évidemment désopilant.

Merci beaucoup pour le rire, cadeau, pour la poésie, et parce que nous pouvons laisser nos enfants profiter de vos spectacle sans crainte d'obscénités, de vulgarité de propos, ni de bassesses dans le thème. Continuez tant que vous le pouvez, notre monde à tant besoin de votre humour pour supporter, un tant soit peu, son fardeau.

Ne cessez, non, ne cessez pas.

Un spectateur

LA FORCE COMIQUE



**Petit mot du directeur du Théâtre
Benno Besson à Yverdon (Suisse):**

« C'est un Pierre Aucaigne en pleine forme et surtout en pleine possession de son art qui a soulevé l'enthousiasme auprès du nombreux public du Théâtre Benno Besson.

C'est à un spectacle hilarant que nous avons assisté lors de sa création. Entièrement renouvelé, il présente une belle galerie d'individus fantasques, barjos ou iconoclastes. Tous y sont, dans la mesure et la démesure. Pierre Aucaigne prend son public avec respect, talent, et une imagination unique. C'est un artiste complet, généreux, qui nous emporte dans l'univers des médias fauchés et des intervenants aussi déjantés que profondément humains. Pierre Aucaigne surgit là où on ne l'attend pas et nous touche, non seulement par sa drôlerie, mais aussi par l'émotion qu'il suscite à travers ses personnages. Dans la salle, des ados aux plus âgés, Pierre Aucaigne a fait l'unanimité »

Thierry Luisier



PETITE **BIO** RAPIDE



Pierre Aucaigne est né en juillet 1960 à Barcelonnette, ... pendant les vacances familiales!!!

Enfant, il suit une scolarité traditionnelle, ensuite il décide de poursuivre des études de droit qu'il délaisse assez vite pour finalement finir sur les planches en créant son premier spectacle en 1980 : «Alors Heureux». Il récidive et persévère sous les feux de la rampe en créant d'autres spectacles, précurseur d'un style singulier, drôle... et déjanté. C'est bientôt le début d'une contagion qui s'empare des plus grands festivals d'humour de la francophonie: Cannes, Montreux, Morges-sous-Rire, Tournon, Rochefort, Liège, Montréal, Québec et bien d'autres encore...

Bien avant la grippe aviaire, la vache folle et autres maladies tropicales, la **Momomania** a envahi le petit écran

lors de ses passages récurrents dans l'émission de télévision emblématique belge : «Bon Weekend». Son personnage fétiche, béret vissé sur la tête, lunettes cassées, **MOMO** fait des émules, sa chanson Véronique co-écrite avec **Franck Dubosc** fait un carton sur les ondes.

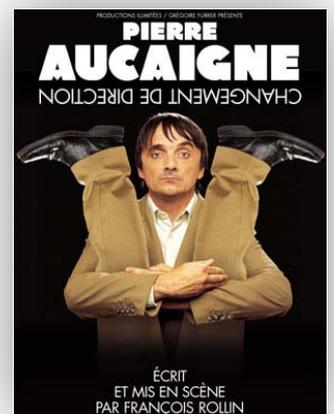
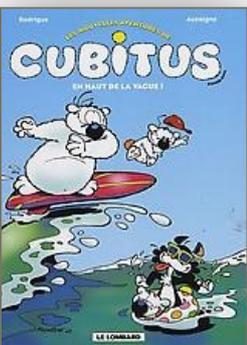
La pandémie ne s'arrête plus. Immense succès en Belgique avec la reprise de la célèbre pièce de théâtre «Père Noël est une ordure» au côté de **François Pirette** en 2000, puis en 2007, reprise de la pièce «La Bonne Planque» (interprété à l'époque par Bourvil) qui sera diffusée en direct sur la RTBF avec un record d'audience.

LE GLOBE TROTTEUR

Après avoir franchi les frontières du Nouveau Monde et du Plat Pays, c'est en Helvétie qu'il plante ses graines depuis 2005 avec

son légendaire directeur de théâtre que l'on découvre notamment dans son spectacle «Changement de Direction» co-écrit avec **François Rollin**. Il revient en 2008 avec la création du spectacle «CESSEZ!». Cette sempiternelle formule est désormais culte.

Cette même année, on le verra sur la chaîne Gulli dans une vingtaine d'épisodes avec le professeur Cogito et ses inventions farfelues. A partir de 2008, il renoue avec le théâtre en intégrant la compagnie des Amis du Boulevard Romand géré de main de maître



par Frédéric MARTIN, qui regroupe le fleuron des humoristes suisses; interprétant le répertoire classique des grandes comédies de Ray Cooney, Robert Lamoureux, Francis Veber.....Entre-temps en 2009, on le retrouve sur scène à Paris au Théâtre du Gymnase dans «Le Temps des fonctionnaires» avec Chantal Ladesou, et dans la foulée, une autre comédie: «Le Siècle sera féminin» où il sera remarquable dans son personnage de gardien de square.. Comme un indien ne tire jamais une seule flèche, il a plusieurs cordes à son arc, Pierre Aucaigne a également été scénariste de la Bande dessinée Cubitus créé par Dupa, repris par le dessinateur Michel Rodrigue.

«Depuis tout gosse, j'ai eu envie de faire rire **les copains**»

Pierre Aucaigne se sent bien en Suisse, à tel point qu'il a fini par jeter l'ancre à Neuchâtel. Rencontre avec cet humoriste autodidacte, enfant aussi illégitime qu'improbable de Louis de Funès, Bourvil et Mr Bean. Tiens, Pierre Aucaigne, vous vivez maintenant

à Neuchâtel, comme vos compatriotes les tennismen Gilles Simon et Richard Gasquet!



Ben oui, mais je ne les ai encore jamais aperçus en ville. En revanche, j'ai eu l'occasion de croiser plusieurs fois Didier Cuche, qui est maintenant un vieux skieur à la retraite. Ahahah!

C'est aussi en tant qu'exilé fiscal que vous avez déposé vos valises dans notre pays?

J'aimerais bien parce que ça voudrait dire que j'ai énormément d'argent. Non, c'est par amour que je me suis installé ici. Et puis, ça faisait déjà pas mal de temps que je faisais les navettes France-Suisse pour les spectacles, depuis pratiquement dix ans quand j'ai commencé à travailler avec Cuche et Barbezat.

En Suisse romande, vous avez trouvé une nouvelle famille...

Oui, plein de comédiens qui sont devenus des copains. En plus, c'est compliqué financièrement parlant en France, les budgets sont limités. Les collègues qui bossent actuellement sur Paris tirent un peu la langue. Moi, j'ai eu l'opportunité de partir juste avant la crise culturelle. Pour revenir au tennis,

vous étiez pour qui lors de la dernière finale de la Coupe Davis? Euh, j'étais pour Wawrinka parce que je le connais un peu... Sa femme est intervenue dans une pièce de théâtre dans laquelle je jouais. Et du coup, j'ai rencontré Stan, on a mangé la fondue ensemble et après il m'a invité à Roland-Garros. C'était bien pour l'ambiance, pour se glisser aussi dans les coulisses et voir Federer jouer à la belote juste avant d'entrer sur le court. Quand on entend les commentateurs sportifs dire combien les joueurs de tennis sont concentrés, ça fait un peu marrer!

Votre truc à vous, on l'aura compris, c'est plutôt les planches que la terre battue, la culture que le sport...

On va dire ça comme ça. De toute façon, je fais du sport sur la scène pendant deux heures et ça me suffit.

La marmite du rire, vous êtes tombé dedans quand vous étiez petit?

Depuis tout gosse, j'ai toujours eu envie d'écrire des sketches et de faire rire les copains. C'est un peu inné,

C'était un moyen de se rapprocher des autres?

Oui, ça permet de dédramatiser certaines situations, d'approcher les gens plus simplement et d'une façon détendue. C'est peut-être un exutoire à la timidité. Il y a d'ailleurs pas mal de comiques qui sont de grands timides.

UN LONG FLEUVE **T**TRANQUILLE



Pierre Aucaigne a travaillé au côté de **Philippe Bouvard**, et fut invité dans l'émission «Les Grosses têtes» sur RTL. A la télévision, **Patrick Sébastien** lui a remis la légion d'humour lors d'un passage remarqué dans «Les Années Bonheur» dans laquelle il passe régulièrement.

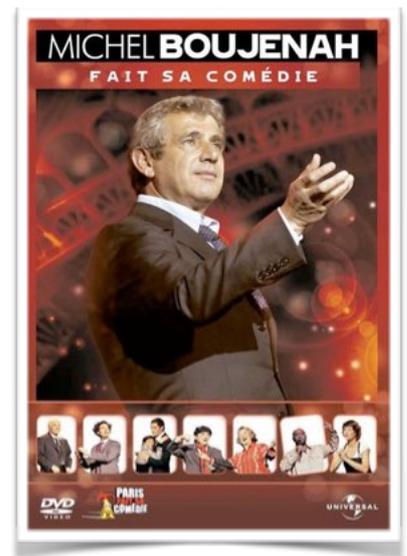
Sans oublier que l'on a pu le voir partager la scène de l'Olympia à Paris avec **Michel Boujenah** ou **Anne Roumanoff**.

Le théâtre est entré dans la carrière de Pierre Aucaigne avec des rôles sur mesure pour ce comédien hors du commun, ainsi que différentes participations à de nombreuses émissions de télé en Belgique (RTBF Bon Week End) au Québec (TQS, Radio Canada) ...et en Suisse où ses spectacles « Changement de direction » et « **CESSEZ** » ont été enregistrés et diffusés par la RTS.

RAPPEL DE **M**EMOIRE

- 2005-2008 SPECTACLE SOLO «CHANGEMENT DE DIRECTION» Mise en scène: François Rollin / Ecriture: Pierre Aucaigne et F. Rollin
- 2006-2007 et 2007-2008 «REVUE CUCHE & BARBEZAT » Mise en scène: Brigitte Rosset
- 2008 TOURNÉE «PANIQUE AU PLAZZA» de Ray Cooney Mise en scène: Jean-Charles Simon
- 2008 CRÉATION DU SPECTACLE SOLO «CESSEZ» Mise en scène: Jean-Luc Barbezat / Ecriture: Pierre Aucaigne
- 2008-2009 TOURNÉE «LE VISON VOYAGEUR» de R. Cooney et J. Chapma Mise en scène: Jean-Charles Simon
- 2009-2010 TOURNÉE «ESPÈCES MENACÉES» de Ray Cooney Mise en scène: Jean-Charles Simon
- 2011 THÉÂTRE DU GYMNASÉ PARIS: «LE TEMPS DES FONCTIONNAIRES» Mise en scène: Alil Vardar / Avec Jean-Christophe Barc et Chantal Ladesou
- 2011 THÉÂTRE DU GYMNASÉ PARIS «LE SIÈCLE SERA FÉMININ» Mise en scène: Dominique Coube
- 2012-2013 TOURNÉE «ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES» de J. Kesserling Mise en scène: Jean-Charles Simon
- 2013 THÉÂTRE DE CAROUGE «LA POUDDRE AUX YEUX» de Eugène Labiche Mise en scène: David Bauhauser
- 2013-2014 TOURNÉE «STATIONNEMENT ALTERNÉ» de Ray Cooney Mise en scène: Antony Mettler
- 2014-2015 TOURNÉE «L'EMMERDEUR» de Francis Veber Mise en scène: Antony Mettler
- 2014 NOUVEAU SPECTACLE SOLO «PIERRE AUCAIGNE EN PLEINE CRISE» Mise en scène: Jean-Luc Barbezat / Ecriture: Pierre Aucaigne
- 2015-2016 TOURNÉE «ANDRÉ LE MAGNIFIQUE» de I. Candelier, L. Houdré, P. Ligardes, D. Podalydes, M. Vuillermoz et R. De Vos Mise en scène: Antony Mettler
- 2016-2017 TOURNÉE «LA BONNE PLANQUE»: Michel André. mise en scène Antony Mettler
- 2018-2019 tournée avec «OSCAR» de Michel Magnier (reprise en 2020)

IL A ÉTÉ À L'AFFICHE :



OLYMPIA PARIS

THÉÂTRE DU GYMNASÉ PARIS



THÉÂTRE DE CAROUGE GENEVE



THEATRE PRINCESSE GRACE MONACO

TOURNÉE SUISSE ROMANDE



Pierre Aucaigne: «Molière, c'est cinglant, un peu comme un chansonnier aux Deux-Anes»

RENCONTRE • Jacques Houriet

Tant qu'à jouer les invités-surprises de la rédaction dans les parodies du *Quotidien Jurassien*, il pouvait bien accepter de le devenir de facto. D'autant plus que, Pierre Aucaigne, ça fait des années que je suis client. De ses personnages lunaires et déjantés, ses mains promues accessoires, ses gestes improbables, une valise, parfois, une écharpe, souvent. Et ses histoires qui n'en sont pas, qui vous embarquent et vous égarent dans d'hilarants délires. Pierre Aucaigne, ce n'est pas racontable, pas résumable, même pas comparable, ça se savoure dans un rire ininterrompu.

Il accepte mon invitation sans minauder et aura même l'insigne courtoisie de me rejoindre à Delémont, lui qui habite Neuchâtel entre ses errances théâtrales. Pas très grand, silhouette sportive, œil clair, cheveux un peu longs mais maîtrisés (pour l'instant), il a le sourire amical, la poignée de main franche. J'hésite quelques secondes, comme si j'attendais un gag qui ne vient pas, et je l'abandonne à ma photographie. Il est rompu à l'exercice : c'est la première fois que je n'entends pas Dany, d'ordinaire très directive, exiger une attitude. J'en profite pour jeter un coup d'œil au décor, avant de réaliser qu'on est chez moi...

Reprenons-nous.

Un plaisir partagé

Pierre est né en France...
 – «A Barcelonnette, en juillet, en vacances, ce qui explique peut-être...»
 Fils d'un professeur de mécanique et d'une mère de trois enfants, il ne se connaît pas d'atavismes artistiques :
 – «Peut-être qu'en remontant aux Romains, on trouverait quelque chose. J'ai eu un cursus scolaire classique, l'Université de Dijon, le droit. Et je commence le théâtre avec *Le Misanthrope* dans une troupe du sérail. Ce n'est pas du tout austère, Molière. Et ça forme les comédiens.»

Puis il montera des spectacles en solo, des poèmes de Lamartine, à sa manière évidemment, animé par l'envie de faire marrer les copains. Comme tout le monde, en somme. Mais si l'art est tentant, le rire est rare. Avec lui, ça marche. Pourquoi se priver ? Il interromp ses études de droit après trois ans, tente sa chance sur les planches, fait ses preuves, gagne ses premiers galons dans divers festivals, décroche des prix, donc des engagements. Il se passe la main dans les cheveux :

– «C'est vrai, je gravis les échelons un à un, mais je ne pourrais pas dire que j'ai galéré. Je n'ai pas une carrière de star, je n'en ai d'ailleurs pas l'âme, même si on a tous un ego. Je ne suis pas vénal, pas carriériste, je veux juste donner du plaisir, et en prendre moi aussi, sinon ce n'est pas la peine.»

Les belles images

Il monte à Paris, fait des plateaux d'humoristes, notamment avec la troupe de Philippe Bouvard, à Bobino :

– «J'ai travaillé avec lui, un spectacle tous les ans. Il m'avait à la bonne, c'est une chance. Bouvard n'est pas un personnage très facile, il est intrançais, il a des humeurs... subites. J'ai fait les *Grosses têtes*, avec Philippe Chevallier, Sim, Léon Zitronne. Ce sont de belles images qu'on garde dans ce métier, où on finit par rencontrer des gens qu'on admire.»
 Qui admire-t-il, au fait ?

– «J'aurais voulu rencontrer Lino Ventura, Pierre Mondy, Bourvil, j'ai de l'admiration et du respect pour Raymond Devos, son talent et son humilité. J'ai eu la chance d'être soutenu par le regretté Maurice Baquet. Je suis un bon ami d'André Gaillard, le rescapé des Frères ennemis qui a perdu son compère (Teddy Vignault) il y a 30 ans, et dont la carrière s'est arrêtée nette. J'ai repris un sketch des Frères ennemis avec lui, mais c'est un exercice extrêmement difficile.»

«En province, les gens viennent pour se marrer, pas pour juger»

Il me regarde, muet, ses lèvres esquissent une moue qui me rappelle l'homme de scène, il se décoiffe un peu plus et ajoute comme on avoue :

– «Bon, j'aime bien les fondus, aussi, Poelvoorde, Dupontel, je suis un peu de cette famille. Je ne me pose pas de limites, j'en ai naturellement. Je fuis le graveleux, le vulgaire, la méchanceté, le politiquement incorrect, la scatologie, d'autres le font bien mieux que moi, je le leur laisse. Je préfère circuler dans la folie, l'absurde, les personnages improbables. Mais je sais bien que, dans ce métier, personne ne fait l'unanimité, même pas Coluche. Je veux juste embarquer les spectateurs, les entendre rire, c'est ça la récompense suprême, ce bonheur partagé. Et c'est un sursis pour la suite...»

Pour certains de ses spectacles, d'ailleurs, Pierre Aucaigne travaille avec l'excellent François Rollin.

Il fait des salles parisiennes, en solo toujours, tient l'affiche trois mois dans l'une d'elles :

– «Paris c'est intéressant et difficile, l'offre est vaste, la concurrence sévère, la promotion compliquée. Dans les grandes métropoles, les gens sont vite blasés. La province est plus spontanée. A Vicques ou à Tramelan, on rencontre encore une certaine virginité, en province les gens viennent pour se marrer, pas pour juger.»

Momo et la Belgique

Puis il file sur la Belgique, fera trois saisons dans une émission de la RTBF, *Bon week-end*, une émission qui fit



Pierre Aucaigne: «Peu importe l'heure, dès qu'on part ailleurs, j'y vais...»

PHOTOS DANIELÉ LUDWIG

connaître les frères Taloché. Il y croiserait Tex. Et un jeune comédien un peu dédité, en déshérence, qui s'appelait Franck Dubosc.

Mais surtout il fera vivre Momo, ce personnage éthéré et désarmant, lumineusement naïf, arborant lunettes rafistolées, béret usé, écharpe rouge, verbe malicieux et une valise pour complice, qui conquerra la Belgique :

– «C'est devenu une icône. Des spectateurs s'habillaient en Momo, venaient au spectacle avec une valise, j'ai fait pratiquement toutes les salles de Belgique avec Momo... qui était bien plus connu que moi...»

Pierre participe à des pièces de théâtre, *Le père Noël est une ordure*, avec Chantal Ladesou (il tient le rôle du Père Noël), *La Bonne planque*, en version revisitée.

Il revient en France pour entamer ce qu'il appelle sa grande vadrouille. Il se passe la main dans les cheveux, dans l'autre sens :

– «Je bouge beaucoup, au gré des opportunités. Je vais six fois au Festival juste pour rire, à Montréal, puis au Grand rire, à Québec. Un pays magnifique, agréable, un accueil chaleureux et des gens qui sont vraiment friands d'humour. Là-bas le rire est un sport national, juste après le hockey.»

Le malentendu

Il y croiserait François Silvant :
 – «Il faisait partie de ces personnages qui proposent un univers décalé, comme Zouc, des gens qui marquent, qui touchent. Bien davantage que l'uniformité montante...»

L'uniforme télévisuel ?

– «Par exemple. Comme ces auditions concours d'humoristes, la télévision qui propose ses produits condensés sur écran plat. Pour devenir célèbre en 3'15" C'est le miroir aux alouettes, un fragile piédestal. On vous a vu à la télé, mais on ne sait plus dans quoi... Je ne pense pas que ce soit la meilleure façon d'entrer dans ce métier. L'humour est une recette subtile et complexe, le seul juge c'est le public, en face.»

Tout n'est pas à jeter :

– «Patrick Sébastien, par exemple, c'est quelqu'un que je défends, j'ai participé quatre fois à ses émissions, il est le seul du PAF qui propose du music-hall, avec des gens qui ont du talent. Et il res-

pecte chacun, il vient de la balle, il connaît le job.»

Les planches ne vous mettent pas forcément à l'abri d'un bide, chaque comédien l'a vécu. Il se décoiffe un peu plus, sourit sans joie et avoue :

– «A Genève, au Théâtre des Amis, j'ai présenté *Changement de direction...* C'était un public habitué aux pièces classiques, ça a provoqué un choc thermique, ils ont dû se demander d'où vient ce fou, qui l'a lâché ? J'ai joué dans un silence qui me faisait penser à une rue de Saint-Imier un hiver à 2 h du matin. Là on se sent seul au monde, malheureux comme un maître-queux qui a raté son suprême de canard. Et il n'y a pas de soins palliatifs pour ce genre de problèmes.»

Un simple malentendu.

La prochaine crise

Scénariste de la BD *Cubitus* depuis 2006, il a déjà réalisé 7 albums avec le dessinateur Michel Rodrigue ; membre des Amis du Boulevard Romand, associé à Jean-Charles Simon et Vincent Kohler, il a participé à de nombreuses comédies décoiffantes, dont la dernière en date, *Stationnement alterné*, sainement loufoque, sera présentée ce soir à Vicques et le 8 décembre à Tramelan.

Jouer dans une troupe...

– «Le groupe, c'est plus rassurant, on s'amuse d'autant plus qu'on est une équipe de copains. En solo, il n'y a pas de parade pour sauver le bateau quand il prend l'eau. Mais on est plus libre...»

Et il adore ça. Le cinéma ? Il tente de se recueillir de trois doigts :
 – «Ah ! oui volontiers, dans le registre comique ; il y a un vague projet, on m'a dit notamment que je ferais bien un serial killer...»

Pour l'heure, ce ressortissant français que beaucoup croyaient Belge (la faute à Momo) vit une vie de «marin sans bateau» et partage son port d'attache de Neuchâtel avec sa compagne Virginie, heureusement du métier elle aussi (costumière). Il m'assure qu'il ne néglige pas Marie, son adolescente de fille née durant son séjour en Belgique. L'heure l'appelle. Instruit de ses tics, il réorganise approximativement ses cheveux au galop, et me confie à mots soufflés le titre de son prochain spectacle en préparation, un stand up «passionnant et aléatoire», Pierre Aucaigne en crise. Ça promet. ●

Le pape François

– Je suis allé au Vatican. Je n'ai pas vu François, j'ai vu son hôtel. C'est sympa, un pape à l'hôtel. *Il est de passage.*

Politiciens indécadents

– Un pléonasme.

Hollande

– Je le verrais mieux en pape qu'en président.

Secret bancaire

– Je ne suis pas concerné, je ne m'appelle pas Bernard Tapie.

Syrie

– On ne peut pas rester de bois devant ce qui se passe dans cette Syrie. *Ça fait scier.*

Caisse-maladie unique

– Ce serait peut-être bien, sauf si Bernard Tapie tombe malade.

Eoliennes

– Elles manquent de poésie et elles remuent beaucoup de vent. *Et quelques billets.*

Les Roms

– La caravane passe, les Roms restent.

Aide au suicide

– Un sujet sans fin. La Suisse a de l'avenir.

La planète se réchauffe

– Les études se suivent, se confirment ou se contredisent, au moins on a inventé la cigarette électronique, ça nous aidera déjà.

Interdiction de la burqa

– C'est quand même agréable de voir qui vient retirer de l'argent au guichet.

Légalisation du H

– Ça va poser des problèmes, arrivera-t-on à faire un joint électronique ?

Vignette à 100 fr.

– Ben oui, si on peut aller plus loin. *Et revenir.*

L'objet



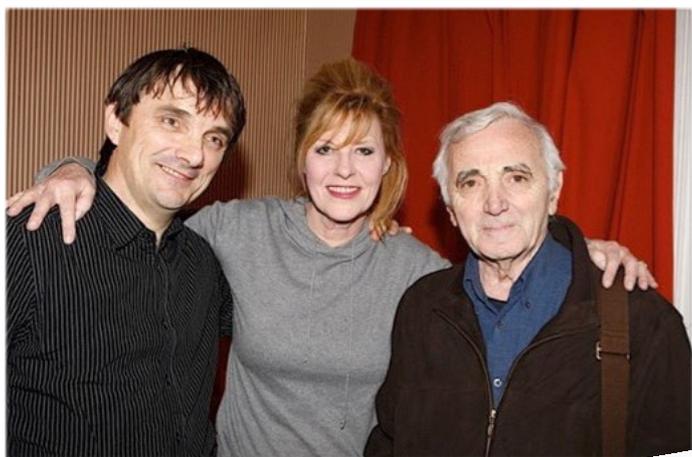
«Un jouet. J'adore les jouets. Celui-ci je l'ai trouvé dans un magasin inutile. C'est un cameraman qui incarne le cinéma, la photographie. Il a un côté absurde, imprévisible, on ne sait pas d'où il part, on ne voit pas où il ira, il est dans l'improvisation, donc dans l'artistique. Et puis il me ressemble. Peut-être pas tellement dans le physique, mais dans le fonctionnement. Il faut le remonter pour qu'il s'active. Regardez...» ●

PHOTOGRAPHIES



credits photos: Y.Marchesi/light Painters

BELLES **R**ENCONTRES



André Pousse
acteur



Rencontre avec Charles Aznavour au théâtre du Gymnase pour la pièce LE TEMPS DES FONCTIONNAIRES



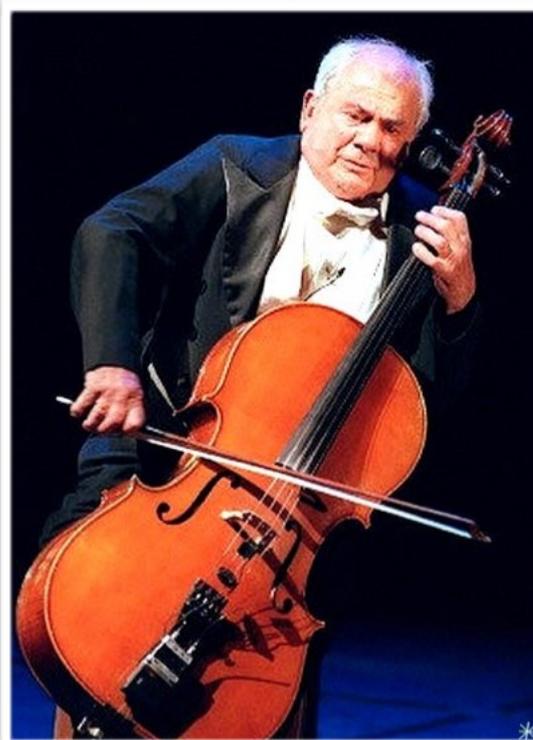
Un ami fidèle: André Gaillard (Les Frères Ennemis) ici avec les Frères Taloché



Le dessinateur de Chik Bill et Ric Hochet : TIBET, (une caricature personnelle avec Michel Rodrigue)



Daniel Prevost



*Cher Pierre
Bon pour une promenade en montagne, ou ailleurs le plus vite possible avec mon amitié et tous mes vœux de bonheur et de réussite. Merci pour ta présence chaleureuse, comique émouvante aussi.
Enfin bref merci à toi
MAURICE BAQUET*

LES ONE MAN **SHOW** :

...**EN PLEINE CRISE**

Un animateur star de la télévision locale CANAL BETA légèrement dépressif, doit présenter en direct une émission exceptionnelle: le BETATHON, dédiée aux télévisions handicapées par le manque de matériel. Mais c'est bien la seule et unique vedette qui devra assurer ce direct sans rien du tout, pas de caméras, ni de micros.... les maquilleuses sont absentes et les invités imaginaires ne viennent pas!

Pierre AUCAIGNE retrouve son univers unique à travers des personnages loufoques : un chirurgien esthétique, un humoriste roumain... acerbe, un chauffeur de salle pédagogue, des reportages improbables et incongrus sur la chasse-à-cour ou sur la plus grande canne la pêche du monde!!!

Un véritable marathon d'une heure trente sans répit pour le spectateur qui se retrouve plongé dans ce tourbillon face à un animateur en plein burn-out qui tente de sauver la face.

AUTEUR: Pierre Aucaigne

MISE EN SCENE: Jean-Luc Barbezat

Création au Théâtre Benno Besson à Yverdon en 2014



CESSEZ !

Un directeur de théâtre un tant soit peu perturbé, Gilles Patrick Sabailon, GPS pour les intimes, organise une soirée caritative au Centre d'Activités Culturelle et Artistique, en faveur des chiens abandonnés.

Des artistes célèbres font parties...ou pas, de la soirée.

L'iconoclaste directeur de théâtre interprété par **Pierre AUCAIGNE**, a répandu une véritable contagion publique avec son inénarrable mot fétiche: « CESSEZ » qui revient régulièrement dans sa bouche. On retrouve une galerie de personnages charismatiques tels que le syndicaliste, le dresseur de chien méchant, ou encore le cuisinier responsable de la cantine du théâtre.

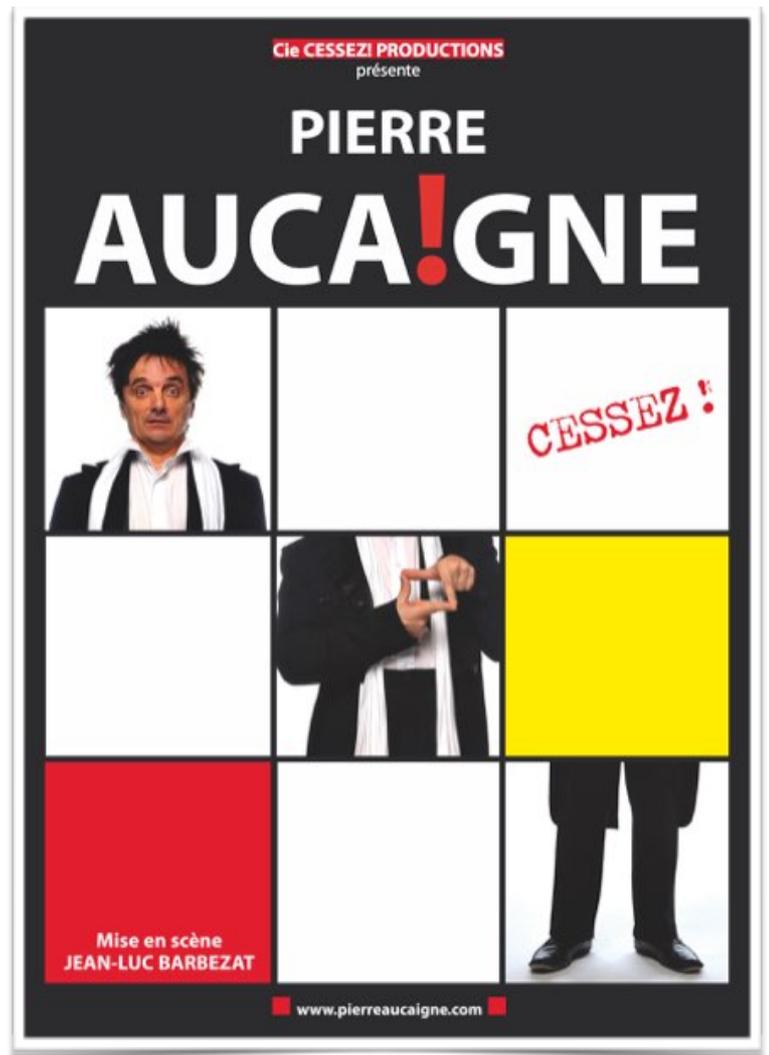
Au milieu de la piste, un directeur qui brise sa solitude psychologique en dialoguant avec ses doigts!

AUTEUR: Pierre Aucaigne

MISE EN SCENE: Jean-Luc Barbezat

DISPONIBLE EN DVD uniquement sur le site

Création au théâtre du Passage à Neuchâtel en 2008

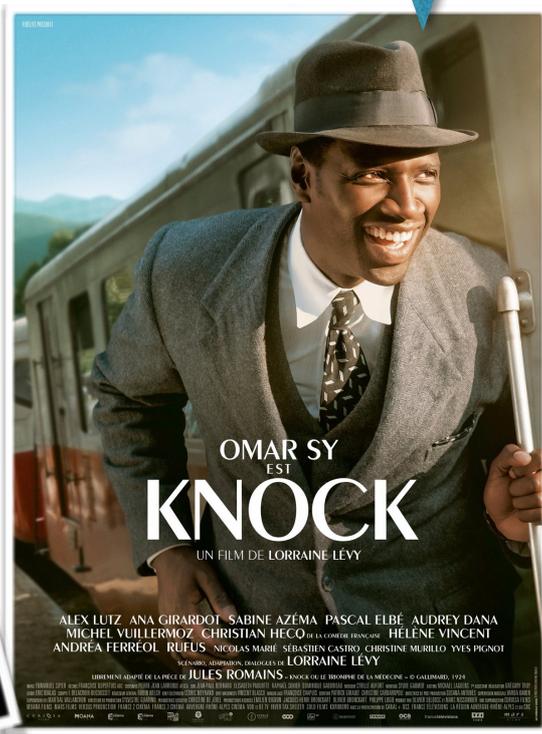




2016 marque un tournant important dans la carrière de **Pierre AU-CAIGNE** ; puisque qu'un réalisateur producteur, **Patrick Godeau** lui confie un rôle au côté de Sabine Azema et Michèle Laroque pour le film long métrage "CHOUQUETTE". sortie en 2017.



...par la suite, et dans la foulée on le verra dans un second film réalisée par **Lorraine Levy**, avec entre autre, **Omar Sy**, **Hélène Vincent**, **Michel Vuillermoz**, **Yves Pignot**, **Sabine Azéma**..... dans une réadaptation du roman de Jules Romain : **KNOCK**. sortie 2017.





« C'EST PAS EN POSANT DES
GLANDS SUR TA TÉLÉ, QUE TU
AURAS PLUS DE CHÂÎNES »

Pierre **AUCAIGNE**

Contact:

Cie CESSEZ PRODUCTIONS

Rue de L'Écluse 54

2000 Neuchâtel

Suisse

Tél: +41(0)78 676 37 21

contact@pierreaucaigne.com